

## *Culture*

La crise de la culture appelle d'emblée un double questionnement : d'ordre théorique d'abord, à propos de son essence (en quoi consiste-t-elle ?), de son existence (quelles en sont les manifestations, les causes et les conséquences ?) et de son sens (constitue-t-elle pour l'humanité un signe de décadence ou bien une nouvelle chance d'accomplissement ?) ; questionnement d'ordre pratique ensuite : cette crise relève-t-elle d'un destin inexorable, ou bien d'une destinée que l'action humaine pourrait espérer infléchir, et, plus particulièrement, que peut et doit ici la pensée, notamment la réflexion philosophique ?

Je nous propose, pour faciliter et radicaliser à la fois notre recherche, de faire l'hypothèse qu'il y a au moins trois grandes façons de se représenter la crise de la culture et l'attitude des hommes à son égard : une représentation que je dirai « analytique », tout d'abord, qui met au centre de la culture les sciences et les techniques ; puis une représentation « herméneutique », centrée sur le langage et l'art, ou encore le mythe et la religion ; enfin, une représentation « critique », qui met l'accent sur la politique, le droit et la morale ou encore la philosophie elle-même.

Extrait de *Culture* dans *Penser la crise*, Joël GAUBERT,  
Collectif, coll. ABCDaire, M-Editer, 2008